

## « Crise de nerfs » au théâtre d'Hérouville

Une chambre d'hôpital cernée par des rangées de spectateurs, un lit nourricier. Une actrice-scaphandrier accompagnée d'un chœur chante le doux découragement et l'heureuse aspiration d'être au monde.



Un spectacle pour actrice-scaphandrier.

Depuis qu'il a pris la direction de la Comédie de Caen, Jean Lambert-Wild a été un peu chiche pour présenter son propre travail. Hormis « Le Malheur de Job », sa création de la saison dernière aux Cordes, sa production est restée en coulisses. « Crise de nerfs-Parlez-moi d'amour » vient donc offrir une nouvelle occasion de découvrir son univers, en attendant « Le Recours aux forêts », la saison prochaine pendant les Boréales. « Crise de nerfs », créée en 2003, était programmée l'année de l'entrée en fonction de Jean Lambert-Wild. On sait que, pour des raisons budgétaires, des spectacles avaient été annulés. « Je ne pouvais déceimment maintenir le mien », justifie le directeur du CDN.

**La pièce.** « Crise de nerfs » fait partie d'un projet appelé « Hypogée », terme lié aux fouilles archéologiques, et plus précisément à une série dite de Confessions. « Il s'agit d'une autobiographie fantasmée, où, en style poétique et par un jeu d'images et de couleurs, j'essaie de retrouver des émotions de ce qui peut être le sentiment de l'enfance. »

**Scaphandre.** « Jeu de regard pour actrice, scaphandre autonome et installation sonore », tel est l'intitulé de « Crise de nerfs ». On a déjà deviné le goût de Jean Lambert-Wild pour des dispositifs scéniques sidérants. Le scaphandre dans lequel se glisse la comédienne, Laure Wolf, a été spécialement conçu pour ce spectacle.



Jean Lambert-Wild et les deux comédiennes de « Crise de nerfs-Parlez-moi d'amour », Bénédicte Debilly (à gauche) et Laure Wolf.

Relié à son lit par un tuyau vital, cordon ombilical où circulent sons, air et fluides, ce scaphandrier raconte le monde qu'il a perdu et celui qu'il ne peut aujourd'hui appréhender.

**Expérience.** Ou comment sortir de sa bulle ? « C'est un texte assez mystérieux quand il est joué, explique Laure Wolf. Il produit un choc aux gens, de l'ordre de l'expérience du refoulé. Pour moi, il active une espèce de mémoire affective étrange, quelque chose du monde à l'intérieur de moi. »

**Fidélités.** Laure Wolf et Bénédicte

Debilly, qu'on ne voit pas sur scène, mais dont on entend la voix, ont été retenues spécialement par Jean Lambert-Wild pour ce spectacle. « Il leur appartient », dit le directeur du CDN, qui ne conçoit pas qu'il puisse être joué par d'autres comédiennes. De même, le nom de Jean-Luc Therninarias, aujourd'hui musicien attaché à la Comédie de Caen, est indissociable des créations de Jean Lambert-Wild depuis dix ans.

**Mésanges.** « Crise de nerfs » était programmée au festival d'Avignon de 2003, celui qui a été annulé à la suite de la grève des intermittents. La

pièce a néanmoins été jouée, « à guichet très fermé », « J'ai acheté deux mésanges, c'était le seul public, que j'ai ensuite libérées de leur cage », raconte Jean Lambert-Wild. Depuis, la pièce dépasse les 80 représentations.

Xavier ALEXANDRE.

**Du mercredi 13 au samedi 30 mai**, au théâtre d'Hérouville, 20 h 30, sauf les mercredis et jeudis, 19 h 30. Relâche le lundi et le dimanche. Rens. 02 31 46 27 29.